

## **VIOLENTER DIEU DANS LA PRIÈRE**

Louis-Claude de Saint-Martin

### **Passages des Écritures par le moyen desquels on peut violenter Dieu dans la prière.**

1-Pour moi je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Matthieu, 20:14.

A quelque heure que Dieu se donne, il est toujours le même, et il a la même valeur. Ainsi, en implorant les grâces de Dieu, servons-nous de ce passage envers lui. Quand même il se ferait attendre, rappelons-lui qu'il ne peut pas connaître la différence des heures, rappelons-lui qu'il ne peut plus, comme au temps de Moïse, nous donner son esprit par mesure, rappelons-lui que, comme c'est lui qui a travaillé réellement à toutes les heures antécédentes, il ne peut s'empêcher de compter sur le même paiement à la onzième heure, c'est-à-dire d'obtenir Dieu en entier pour nous, comme il l'a obtenu tant d'autres fois, puisque son Père ne refuse rien. Rappelons-lui enfin qu'il n'y a point de temps pour lui.

2-Compelle intrare. [Force à entrer.] Luc 14:23.

Si nous devons presser nos frères d'entrer dans la salle du festin de l'agneau à plus forte raison devons-nous engager l'agneau à y entrer lui-même, puisqu'il est notre frère. Mais surtout nous devons le prier de presser son Père d'y venir prendre sa place, puisqu'alors il ne manquera rien ni à notre joie ni à notre vigueur. Ainsi, cette parole que J.C. a dite à ses serviteurs nous pouvons la lui dire à lui-même, en commençant particulièrement par nous, attendu que, s'il daigne employer sa puissance et sa tendre volonté à nous faire entrer dans le festin, nous serons bientôt à portée de lui demander les autres grâces.

3-Septuagies septies. [Soixante-dix fois sept fois.] Genèse 4:24 et Matthieu 18:21.

Nous pouvons aussi prendre Dieu violemment et puissamment par cette parole, lorsque nous avons commis des fautes, et nous devons être sûrs que, son amour surpassant le nôtre plus que l'ardeur du soleil ne surpasse celle de notre sang, il ne peut manquer de se souvenir de ce charitable précepte et de venir par son amour dissoudre les épaisse et fausses substances que le péché aura coagulées en nous. Or, si nous avons le bonheur d'obtenir cette ineffable grâce, quel repos, quelle pureté, ne devons-nous pas espérer de voir rétablir en nous! Il nous a annoncé l'agneau comme celui qui ôtait les péchés du monde. Ainsi, quand nous aurons en nous celui qui ôte les péchés du monde, le péché ne pourra donc plus entrer en nous sans y être dissous à l'instant.

4-Juravi in dextera mea ... [J'ai juré par ma droite] Isaïe 62:8.

Prenons Dieu par sa propre parole, et nous serons bien sûrs qu'il ne manquera pas de l'accomplir. Nous serons bien sûrs qu'il ne permettra pas aux nations étrangères de manger notre blé, ni de nous enlever nos enfants.

5-Non assumes nomen Dei tui in vacuum. [Tu ne prendras pas en vain le nom de ton Dieu] Exode 20:7.

Ce passage-là est un des plus forts et des plus puissants dont nous puissions faire usage. Car, si Dieu daignait jamais se servir de son nom avec nous, qu'aurions-nous à douter, et que n'aurions-nous pas à espérer? Assurément, Dieu lui-même ne

peut pas prendre en vain son propre nom; ainsi nous pourrions compter sur son serment. Amen.

6-Non credibis vitae tuae. [Tu ne croiras pas en ta vie.] Deutér. 28:66.

Si je parviens à croire à ma vie, dès l'instant Dieu est de moitié avec moi, puisque ma vie vient de la sienne et tient à la sienne. C'est cette foi-là qui nous est si recommandée, parce qu'en effet c'est celle par où la plénitude divine peut se répandre et pénétrer partout. Or, c'est tout ce que Dieu demande.

7-Dele iniquatem meam. [Efface mon iniquité.] Ps. 50:3.

Nous n'avons pas d'autre iniquité que l'injustice par laquelle nous empêchons Dieu de monter ses degrés en nous et de prendre possession de ses domaines. Nous sommes de véritables voleurs et de véritables usurpateurs. Si Dieu abolit en nous cette injustice, nous sommes aussitôt pleins de lui. Ne l'empêchons pas d'accomplir lui-même cette œuvre qu'il désire, et nous en goûterons bientôt les fruits.

8-Qui dabit mihi pennas sicut colombae? [Qui me donnera des ailes de colombe?] Ps. 54:7.

Ce n'est plus l'homme qui dit cette parole, comme du temps de David; c'est Dieu lui-même, puisque les degrés ont été montés par le Réparateur. N'ayons pas la dureté et l'insensibilité de l'empêcher de s'élever en nous jusqu'à la demeure de repos. Quand il aura commencé à s'asseoir dans cette demeure de repos et à y prier, il ne cessera plus. Car il n'y a pas de temps pour lui.

9-Balaam. 24 des Nombres.

Seigneur, si tu as forcé Balaam à te bénir, lui qui avait en lui le mauvais dessein de maudire ton peuple, force-moi à la pénitence et à suivre tes saints préceptes, lorsque l'ennemi aura mis en moi le penchant et le désir de m'en écarter.

10-Non dimittam ti nisi benediceris mihi. [Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni.] Gen. 31:26 [sic pour 32:27].

Nous ne devrions jamais quitter le combat ou la prière, que nous ne sentions qu'on nous a bénis, et sûrement nous obtiendrions cette faveur si nous savions persévérer dans notre travail avec la constance de Jacob. D'ailleurs, nous devons faire attention que c'est aussi cette même chose-là que Dieu demande de nous, et qu'il nous la demande le premier et sans cesse; car il n'y a pas un instant où Dieu ne combatte contre nous pour que nous le bénissions, et si nous commençons à nous rendre à ses désirs sur cela, il se rendrait bientôt aux nôtres.

11-Circuite vias Jerusalem... an inveniatis vivum facientem judicium, et propitius ero ei. [Parcourez les rues de Jérusalem... si vous trouvez un juste et à elle mon pardon]

Seigneur, en cherchant dans moi, s'il se trouve seulement un juste, vous sauverez tout mon être. Vous vous y trouverez vous-même, vivant dans quelques portions de ma substance, où vous vous serez établi malgré mes péchés, et vous pardonnerez à toute ma ville, parce que vous l'avez promis.

Note bibliographique. Réf. Fonds Z, IV, D, 171-172. 2 feuillets autographes non paginés; très probablement une mise au net; aucun accident remarquable. Le titre est de notre cru, le sous-titre est le titre donné par S.M. Orthographe et présentation modernisées, ponctuation à peine modifiée. La traduction des passages en latin a été ajoutée, entre crochets par l'éditeur. Inédit.